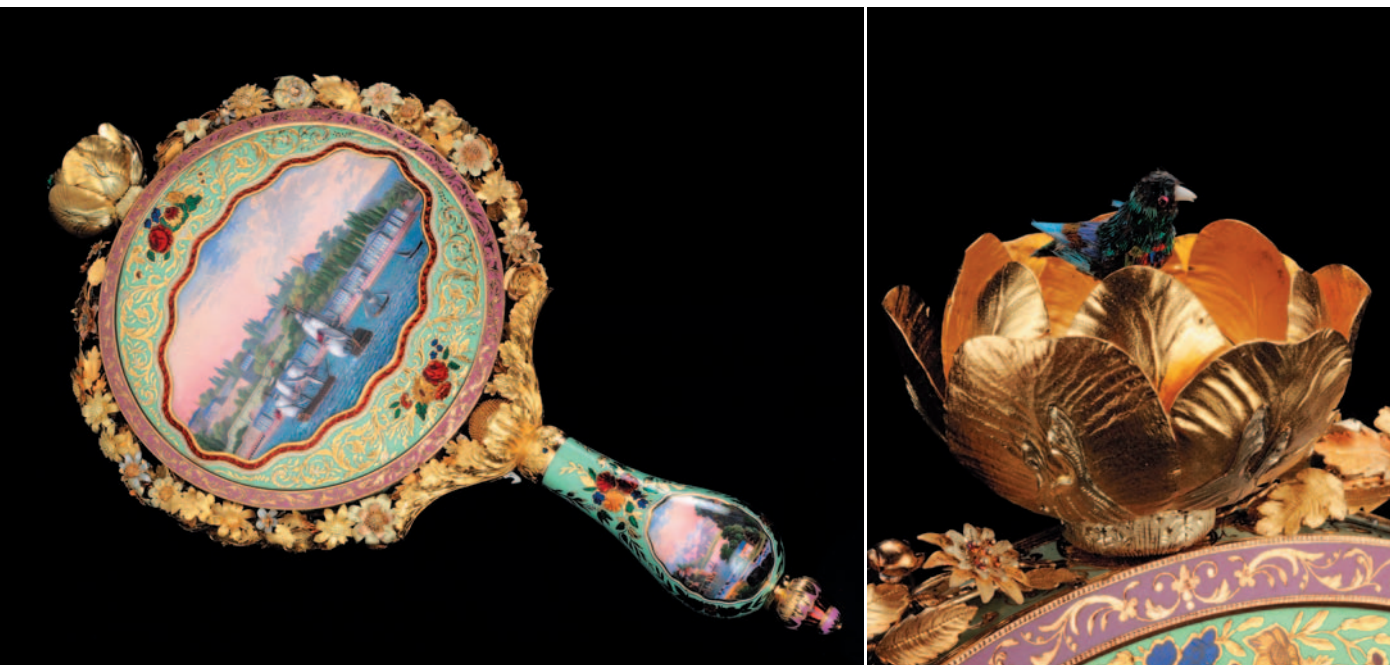


Exposition novatrice pour pièces d'exception



© FEIMS, Pully

Unique, ce miroir du début du XIX^e siècle, avec un oiseau chanteur qui apparaît quand s'ouvre la rose en or.

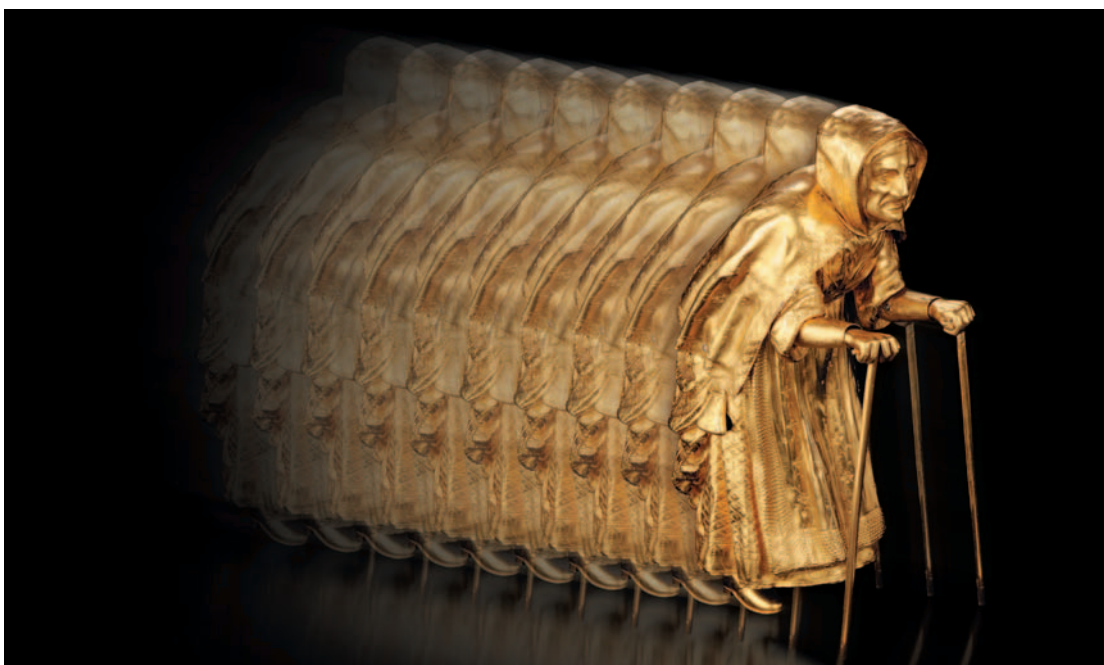
Brigitte Rebetez

La fameuse collection Sandoz fait l'objet d'une exposition novatrice à l'occasion du 50^e anniversaire du Musée d'horlogerie du Locle. Une centaine de montres et d'automates d'exception qui n'avaient plus été présentés au public depuis 1976...

«*Ce sont des pièces géniales*», lâche Michel Parmigiani dans un souffle d'admiration en évoquant les véritables trésors de la collection Sandoz. Un jugement qui n'a rien d'anodin, puisque le fondateur de la marque horlogère éponyme est sans doute l'un des plus intimes connaisseurs de l'ensemble: il se charge de sa maintenance et sa restauration depuis bientôt trente ans. Des centaines d'heures consacrées à restituer les mouvements des pièces sans les dénaturer. Cinq cents ans d'histoire horlogère ont ainsi défilé entre les mains de Michel Parmigiani, qui y a découvert «*une constante recherche de l'excellence et une belle adéquation entre l'esthétique et la technicité*». Il cite en exemple le miroir à oiseau chanteur, réalisé par les Frères Rochat à Genève au début du XIX^e siècle. «*L'objet est orné d'un magnifique*

émail et d'une petite rose en or, qui s'ouvre pour laisser apparaître un oiseau; celui-ci sort pour chanter, puis se réfugie à nouveau dans la fleur. C'est unique au monde!», s'exclame le grand horloger.

Son émerveillement peut être partagé depuis le 24 mai par le public: la centaine de montres et automates – l'une des plus importantes collections jamais rassemblées – est intégralement exposée jusqu'à fin octobre au Musée d'horlogerie du Locle. Un événement plutôt rare: plus de trente ans après la dernière exposition organisée en 1976 dans le même lieu, elle retrouve le Château des Monts, cher à Maurice Sandoz. Docteur en chimie, auteur, compositeur et fils du fondateur de l'industrie chimique du même nom, le collectionneur avait légué une trentaine de pièces au futur Musée d'horlogerie du Locle, ville d'où il était originaire. A plusieurs reprises, il a visité le Château des Monts, où l'institution prenait forme, veillant sur l'aménagement de la salle qui allait accueillir ses montres et automates. Mais le mécène n'en verra



Au Château des Monts, appuyée sur ses cannes, la Fée Carabosse se déplace...

pas l'aboutissement – il meurt un an avant l'inauguration du musée le 23 mai 1959.

Filmées en 3D. Un demi-siècle plus tard, la collection de Maurice Sandoz constitue la pièce maîtresse du 50^e anniversaire du musée. L'exposition s'appuie sur une technologie cinématographique novatrice pour que les visiteurs puissent en saisir toutes les prouesses techniques, pas forcément visibles à l'œil nu. Filmées pendant plusieurs mois, par l'équipe de Philippe Nicolet, les œuvres sont projetées en gros plan et en trois dimensions. Montres, automates et objets d'apparat, dont les plus anciens remontent à la Renaissance, peuvent ainsi être scrutés jusque dans leurs plus fabuleux détails – un relief guilloché, un mécanisme minuscule, la délicatesse d'un décor en émail. Tabatière, montres de poche ou fontaine à carillons, les pièces ont pour point commun leur caractère exceptionnel. Uniques, ou alors réalisées en deux ou trois exemplaires avec des variations, elles ont généralement pris forme dans plusieurs

pays différents. «*Le mouvement d'une montre peut avoir été façonné à la vallée de Joux et ses finitions à Genève*, explique Morghan Mootosamy, collaborateur scientifique. *Les horlogers avaient par exemple des antennes à Londres et en Allemagne, il est dès lors difficile de tracer la provenance*». Quel que soit leur parcours, les œuvres «*sont révélatrices d'un patrimoine, avec des finitions magnifiques en or, en émail. Grâce à elles, on prend toute la mesure du savoir-faire des horlogers et des orfèvres*», glisse le scientifique.

Articulé autour de trois thèmes (Jeux et musiques; Nature et romantisme; Bijoux et société), l'exposition a été réalisée avec plusieurs partenaires extérieurs. La conception a été confiée à la maison zurichoise Woodtli et les textes à l'historienne Sharon Kerman. Une mise en scène à la mesure des pièces rassemblées par Maurice Sandoz. ●

Musée d'horlogerie du Locle, Château des Monts. Exposition «*Chefs-d'œuvre de la collection Sandoz*», jusqu'au 31 octobre 2009